

Esaïe, chapitre 28, versets 14 à 17

« Écoutez la parole de l'Éternel, vous les railleurs, vous qui gouvernez sur ce peuple de Jérusalem ! Vous dites : Nous avons conclu une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts : quand la destruction passera, il ne nous atteindra pas, car nous avons le mensonge pour abri et la fausseté pour cachette. À cause de cela, ainsi parle l'Éternel Dieu : j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre de prix, une pierre pour servir de fondation. Celui qui la prendra pour appui n'aura pas à se hâter. J'ai placé l'équité en règle et la justice en niveau. La grêle emportera l'abri du mensonge, les eaux déferleront sur toute cachette. »

Évangile selon Matthieu, chapitre 7, versets 15 à 27

Gardez-vous des prophètes de mensonge. Ils viennent à vous déguisés en brebis, mais au-dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Cueille-t-on des raisins sur des épines ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre produit de bons fruits, tandis que l'arbre malade produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre malade produire de bons fruits.

Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Ce ne sont pas ceux qui me disent : « Seigneur ! Seigneur ! » qui entreront dans le Royaume des Cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les Cieux.

Beaucoup me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas par ton nom que nous avons parlé en prophètes, par ton nom que nous avons chassé des démons, par ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? » Alors je leur déclarerai : « Je ne vous ai jamais connu : Éloignez-vous de moi, vous qui faites le mal ! »

Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratiques sera comme un homme avisé qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont précipités sur cette maison : Elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc.

Mais quiconque entend de moi ces paroles et ne les met pas en pratique sera comme un fou qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée, et sa chute a été grande.

Méditation :

Notre époque parle de *fake news*. Nous sommes mis en garde contre les fausses informations. Et bien avant notre époque de communication à foison, une parabole de Jésus-Christ met en garde contre les prophètes de mensonge.

Mais s'il peut y avoir des prophètes de mensonge, c'est qu'ils peuvent avoir l'apparence du prophète. Ils peuvent en effet parler en prophète, dire ce qui semble être la vérité des choses et des êtres, ainsi que des événements. Ils peuvent faire beaucoup de miracles, traduisons par de nombreuses choses qui peuvent étonner. Ils peuvent même chasser des démons, traduisons par apporter une forme ou une autre de libération. Plus encore, ils peuvent se réclamer de Dieu et du Christ, disant « Seigneur, Seigneur ». Ils peuvent même se croire reconnus de Dieu tandis que Dieu reconnaît en eux le mal qu'ils font !

Jésus devait connaître l'avertissement du prophète Esaïe. Esaïe dénonce le culte des morts qui poussent celles et ceux qui s'y adonnent à se croire en sécurité, à considérer que ce culte les protège des conséquences de leurs injustices et de leurs iniquités sociales.

Mais contrairement aux prophètes bibliques qui dénonçaient l'alliance du mensonge et de la fausseté avec d'autres cultes que celui du Dieu unique, Jésus dénonce l'alliance du mensonge et de la fausseté avec le culte même de Dieu.

Pour le dire autrement, Jésus nous met en garde face à celles et ceux qui se disent chrétiens, qui se croient chrétiens mais qui finalement ne sont pas si chrétiens au fond de leur être !

Alors comment s'y retrouver ? Jésus propose une réponse percutante : C'est à ses fruits que l'on juge l'arbre. Mais attention à ne pas confondre le feuillage avec le fruit ! Car n'oublions pas que notre arbre peut avoir belle apparence : proclamer le Seigneur et accomplir des œuvres ! Mais tout cela n'est que l'apparence extérieure.

Car les fruits, se sont les paroles et actions qui révèlent l'être intérieur, ce qui vient directement de notre cœur. Comme Dieu, il s'agit de regarder l'authenticité de ce que l'on fait. L'apôtre Paul l'a traduit par « s'il me manque l'amour, je ne suis rien ».¹

1 Première épître de Paul aux Corinthiens, chapitre 13, verset 2

Mais pour nous, le discernement n'est pas toujours facile. Pour certains, ce n'est qu'à l'heure de paraître face à Dieu que sera révélé leur cœur.

Pour d'autres, c'est face à l'épreuve. L'épreuve, à l'image de la pluie, des torrents et des vents qui s'abattent contre les maisons dans notre parabole, peut toucher les personnes avisées comme les faux prophètes. Or, souvent, que l'on soit avisé ou faux prophète, l'épreuve nous conduit à puiser dans nos ressources, dans ce que nous avons thésauriser avant, et peut donc révéler le fond de notre cœur. On peut d'ailleurs penser à la parole « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »² ainsi qu'à l'adage « c'est dans l'épreuve que l'on reconnaît les vrais amis ».

Mais que faire en temps ordinaire ?

Une première réponse est de regarder nos propres fruits. Si suivre la parole d'une personne nous fait produire de mauvais fruits, c'est peut-être que cette personne nous est un prophète de mensonge. Regardons d'ailleurs dans l'Évangile selon Jean, au verset 44 du chapitre 8, comment Jésus parle du diable, c'est-à-dire du mal en son fondement.

« Vous, vous êtes de votre père, le diable, et vous voulez faire les désirs de votre père. Lui, il était homicide dès le commencement ; il ne se tenait pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de ce qui lui est propre, car il est à la fois le menteur et son père. »

Jésus parle de Dieu comme du Père céleste, comme étant son Père et notre Père. Mais il mentionne donc également un autre père, le diable, qui est « père du mensonge ». Or le mensonge a les traits de la vérité pour pouvoir être son envers. Il y a donc deux "Pères" et la question est de savoir qui est le vrai et comment ne pas prendre le faux pour le vrai, puisque le faux est celui que nous pouvons être tentés de prendre pour le vrai ! Autrement dit, comment faire face à celui qui s'appuie sur beaucoup de vérité pour y glisser comme un poison sa part de mensonge ?

Il y a les règles de bases, comme par exemple vérifier les sources, se renseigner éventuellement sur la personne, se méfier de ce qui flatte nos croyances, nos préjugés et notre égo, ou ce qui semble adoucir nos blessures comme par magie ; ne pas se laisser emporter par une réaction spontanée ou par l'émotion et prendre des temps de questionnement et de discernement.

En parlant de discernement, Jésus nous donne ici un critère singulier en précisant que le diable est à la fois « menteur » et « homicide ». Ainsi, si ce qu'une personne dit exprimer au nom de Dieu produit en nous ou chez les autres plus de mort que de vie, ce n'est pas œuvre de Dieu mais bien plutôt œuvre du diable.

2 Évangile selon Matthieu, chapitre 6, verset 21

Une seconde réponse et non des moindres, c'est de nous rappeler, comme dans le livre d'Ésaïe, que nous avons un roc, une pierre éprouvée, une pierre de prix, une pierre pour servir de fondation : l'Évangile du Christ. Notre maison, c'est-à-dire notre manière d'habiter en ce monde, quels que soient les *fake news*, les discours et les œuvres des prophètes de mensonge, face auxquelles nous pouvons (hélas) nous faire avoir un temps, restera malgré tout solide si elle est fondée sur l'Évangile. À nous donc de nous attacher à ce roc pour en faire notre fondation, en le méditant et en le mettant en pratique. Amen